

## Comptes rendus

---

**M. BOLLE de BALLE, La vie de l'entreprise, suppléments de rémunération et participation ouvrière.** Collection de sociologie du travail. Edition de l'Institut de Sociologie, Université libre de Bruxelles, 1967, p. 162.

L'ouvrage que voici est le résultat d'une recherche menée en équipe à la demande de l'Office belge pour l'Accroissement de la Productivité. Dans sa préface, le professeur Doucy rend hommage à cet Office dont il souligne le large esprit de compréhension à l'égard des impératifs particuliers de la recherche scientifique : la nécessité de programmes à long et moyen terme, l'encouragement de la réflexion théorique, une politique de continuité dans les thèmes de recherche et dans la composition des équipes de chercheurs.

Malgré le caractère collectif du travail, M. Bolle de Balle qui ne se veut que le porte-parole de l'équipe, signe seul cet ouvrage de synthèse, car celui-ci est composé essentiellement de textes rédigés de sa main.

Comment faire pour accroître la participation ouvrière à la vie de l'entreprise ? Cette question préoccupe tant les employeurs soucieux d'efficacité économique que les travailleurs ou leurs représentants soucieux de démocratie sociale.

Dans la première partie du livre, qui en compte trois, les auteurs analysent les « problèmes » déontologiques, terminologiques et méthodologiques.

La participation ouvrière à la vie de l'entreprise peut aisément être conçue dans des sens différents selon qu'on l'envisage sous l'angle patronal ou sous l'angle syndical. Sous l'angle patronal, la participation paraît à priori conçue dans ses dimensions psychologique et économique, c'est-à-dire comme un ensemble d'attitudes ouvrières « modèles », attitudes que l'on veut créer afin d'accroître le rendement et d'intégrer les individus à l'entreprise.

Sous l'angle syndical, la participation paraît envisagée dans un sens juridique et sociologique, en tant qu'intervention des travailleurs et de leurs représentants dans la gestion de l'entreprise.

Dans la deuxième partie, les « démarches » font l'objet d'un examen fouillé. On y découvre les attitudes et comportements des travailleurs, ainsi que les opinions patronales et syndicales.

Enfin, la troisième partie révèle les résultats de la recherche, résultats forcément partiels et nuancés.

Dans ces pages, proches de la réalité vécue mais éloignées des recettes trompeuses, les hommes d'action comme les hommes de science trouveront matière à réflexions nouvelles sur un sujet qui est au nœud de l'activité économique et sociale.

*Wladimir S. Plavsic.*



Centre national d'étude des problèmes de sociologie et d'économie européennes, *L'Actualité de Proudhon*, Colloque de novembre 1965, Editions de l'Institut de Sociologie, Université libre de Bruxelles, 1967, 258 pages.

L'année 1965 marque le centenaire de la mort de Pierre-Joseph Proudhon. A l'occasion de cet anniversaire, un colloque a eu lieu les 24 et 25 novembre 1965 sur « L'actualité de Proudhon ». Ce livre en est le compte rendu.

A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, la pensée de Proudhon s'insérait mal dans l'évolution politique, économique et sociale : l'Europe était au stade de l'industrialisation frénétique, de la production de masse, du travail morne et « répétitif » ; les Etats, de plus en plus centralisés et bureaucratisés, tendaient à se constituer sur la base de nations se voulant culturellement et linguistiquement homogènes, volontiers possédées par l'image de leur mission historique exclusive.

Dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, de nombreux esprits se demandent s'il est possible, après avoir éliminé le paupérisme, de dépasser l'aspect autoritaire et conquérant lié au développement industriel. On est tenté de démembrer de plus en plus les fonctions de l'Etat national au profit d'entités plus vastes ou plus restreintes, de développer toutes les formes d'autonomie, de souligner l'élément libre et contractuel de tout engagement social, d'associer l'ouvrier à la gestion de l'entreprise et même de l'économie. Cette tendance répond-elle à certains soucis fondamentaux de Proudhon ? Les travaux du colloque ont tenté d'apporter une réponse à cette question.

Une allocution d'accueil du professeur Doucy et une introduction au colloque du Ministre Dehousse ouvrirent les débats. M. Bancal traita de Proudhon : la propriété, la démocratie économique et le fédéralisme mutualiste. M<sup>me</sup> Kriegel analysa le syndicalisme révolutionnaire et Proudhon. Un homme de lettres, M. Guérin évoqua Proudhon et l'autogestion ouvrière. Le professeur Gurvitch fit un magistral exposé sur Proudhon et Marx. Le Doyen Lajugie décrivit les conceptions économiques de Proudhon. Le professeur Vovenne s'arrêta au fédéralisme de Proudhon. Le problème de Proudhon et les nationalités fit l'objet d'une analyse pénétrante du professeur Goriély. Le professeur Bartier fit un exposé, de loin le plus fouillé, sur Proudhon et la Belgique. La richesse de ses notes bibliographiques fera la joie des chercheurs. Enfin, les conclusions furent tirées par le professeur Rifflet.

Chacun de ces exposés fut suivi d'une discussion. La qualité des intervenants enrichit indubitablement la tenue déjà élevée de ce colloque dont l'apport aux sciences sociales est évident.

*Wladimir S. Plavsic.*



Comité des Sciences Juridiques de l'Académie Polonaise des Sciences, *Introduction à l'étude du Droit Polonais*, Editions Scientifiques de Pologne, Varsovie, 1967, 588 pages.

C'est la première fois qu'un groupe de représentants de la science juridique polonaise tente de présenter aux lecteurs étrangers un tableau complet du droit actuellement en vigueur en Pologne populaire.

Dans son introduction, le professeur Stefan Rozmaryn, qui n'est plus un inconnu pour les lecteurs de cette Revue, écrit : « il existe des études en

langues étrangères consacrées au régime politique et aux diverses institutions juridiques de la Pologne populaire, mais non un ouvrage présentant tout le système du Droit ».

C'est dire si ce livre comble une lacune. Faisons un bref inventaire. Après une substantielle étude du professeur Rozmaryn sur le système du Droit de la République populaire de Pologne, les différents auteurs, tous professeurs à la Faculté de Droit de l'Université de Varsovie, présentent à tour de rôle : le Droit constitutionnel, le Droit civil, le Droit de famille, le Droit des assurances le Droit aérien, le Droit maritime, le Droit rural, le Droit international privé, le Droit pénal, l'organisation judiciaire, la procédure civile, la procédure pénale, le Droit administratif, le Droit financier, Droit du travail.

Les auteurs ont limité au minimum les références dans les textes aux sources juridiques, à la doctrine et à la jurisprudence. A la fin de chaque étude, on trouve la bibliographie polonaise et française du sujet traité. A la fin de l'ouvrage, un chapitre est consacré aux revues juridiques et aux publications bibliographiques.

L'éventail des sujets envisagés dans cet important ouvrage est de nature à élargir la gamme des personnes susceptibles d'y recourir. La variété et la technicité de ces exposés savants interdisent une analyse même sommaire. Nous avons, toutefois, le sentiment que ce livre sera le point de départ obligé de toutes recherches relatives au Droit polonais contemporain.

*Wladimir S. Plavsic.*



**Le Comportement politique, Etudes comparatives réunies et présentées par Mattei DOGAN, Centre National de la Recherche Scientifique, Revue française de Sociologie, Numéro spécial 1966, Paris.**

Ce numéro spécial réunit sept études ayant pour thème commun : le comportement politique. Angus Campbell part de recherches effectuées aux Etats-Unis, par le Survey Research Center qu'il dirige, pour retrouver dans plusieurs pays européens une relation entre le sens et l'intensité des attitudes politiques. Robert E. Lane, esquisse une typologie des tempéraments politiques qui se forgent durant l'adolescence, domaine qu'il explore parallèlement en Allemagne et aux Etats-Unis. Dwaine Marvick définit les types de militants et expose la problématique d'une importante enquête auprès des cadres des partis dans une grande ville allemande. François Chazel dresse le bilan des enquêtes réalisées par la méthode du panel outre-Atlantique et montre dans quelles conditions cette technique peut être utilisée en France. Jean Blondel et Robert Hall fournissent la primeur d'une recherche dans deux communautés britanniques où ils observent les attitudes à l'égard du pouvoir local. Richard Rose, posant le problème aussi bien en termes historiques que sociologiques, établit les clivages sociaux et politiques de la Grande-Bretagne et présente ainsi une synthèse de nombreuses études. Mattei Dogan cloture la série par les résultats d'une recherche sur les bases sociales des partis politiques en Italie.

L'ensemble de ces études revêt un caractère comparatif. D'autant plus qu'il n'est pas un auteur qui étudie ici son propre pays ou du moins s'y cantonne.

*Wladimir S. Plavsic.*



**L'Institut Atlantique, Etudes Atlantiques, vol. IV, n° 1, 1967,**

Le Centre de Documentation de l'Institut Atlantique a pour but, par l'intermédiaire de son bulletin, de tenir les chercheurs du monde entier rapidement informés des études en projet ou en cours de réalisation, de leur éviter des doubles emplois, et, au besoin, de provoquer des compléments de recherche ou des recherches groupées. Pour cette raison, seules sont mentionnées en principe les études en préparation ou en voie d'exécution, à l'exclusion de celles qui ont déjà été publiées.

Etudes Atlantiques fait le relevé de toutes les recherches intéressantes : les relations entre pays atlantiques et la coordination de leurs actions sur les plans politique, économique, militaire et contrôle des armements, social, juridique et culturel ; les relations de ces pays avec les nations en voie de développement et leurs relations avec les pays socialistes. Les projets limités à un cadre purement national n'y figurent pas. Etant donné le nombre croissant des études professionnelles annoncées à l'Institut Atlantique, les thèses et les dissertations entreprises dans les collèges et les universités ne figurent dans ce bulletin que si leur publication est prévue.

Le tome IV, n° 1, d'Etudes Atlantiques rend compte des travaux des experts et chercheurs, isolés ou rattachés aux instituts, centres, universités et organisations nationales des pays suivants : Autriche, Belgique, Canada, Danemark, Espagne, Etats-Unis, France, Grande-Bretagne, Grèce, Israël, Italie, Japon, Luxembourg, Norvège, Pays-Bas, Portugal, République Fédérale d'Allemagne, Suède, Suisse et Turquie, ainsi que des programmes de recherches des organisations internationales de la zone atlantique, parmi lesquelles : OCDE, OTAN, Association du Traité Atlantique, Conseil de l'Europe, Communautés européennes, Union de l'Europe occidentale et l'Institut Atlantique. Il y aussi des contributions de quelques pays de l'Est.

Bref, un répertoire bibliographique anticipatif riche d'espérances scientifiques ; ce sont les plus belles.

*Wladimir S. Plavsic.*

**Pierre JOYE et Rosine LEWIN, L'Eglise et le Mouvement ouvrier en Belgique, Société Populaire d'Editions, Bruxelles, 1967, 382 pages.**

Tout le monde s'était habitué ces dernières années à voir paraître sous la plume de théologiens réputés ou de catholiques éminents des études savantes relatives au marxisme. L'originalité du livre que voici réside dans le fait qu'il s'agit des vues de deux marxistes sur l'Eglise et le Mouvement Ouvrier en Belgique. En effet, les auteurs sont tous deux membres du Comité central du Parti Communiste de Belgique et sont respectivement l'ancien et l'actuel Rédacteur en chef du « Drapeau Rouge ». Pierre Joye est l'auteur d'études retentissantes consacrées aux trusts ; nous nous demandons parfois s'il se console de savoir que son best-seller, plusieurs fois épuisé, « Les trusts en Belgique, la concentration capitaliste » trône sur les bureaux des magnats de la finance.

Les auteurs, puisant aux sources les plus autorisées : A. Simon, K. van Isacker, R. Reszohazy, B.S. Chlepner, R. Aubert, F. Baudhuin, ont refait l'histoire de Belgique sur le canevas des rapports entre l'Eglise et le monde ouvrier.

Dans la première partie, ils ont situé les forces sur lesquelles l'Eglise catholique s'appuie lors des débuts de la Belgique indépendante. Une Eglise qui s'efforce de concilier sa soumission à la papauté — demeurée d'Ancien régime — avec sa propre insertion dans un Etat moderne doté d'une Constitution libérale. Mais celle-ci, qui ne postule en fait qu'une certaine séparation entre l'Eglise et l'Etat n'a pas empêché la bourgeoisie de se servir du sentiment religieux pour asseoir « son » ordre social, enracinant ainsi dans le pays une tendance équivoque. Dès avant la proclamation de l'Etat belge indépendant, un accord s'établit entre les courants libéral et catholique pour attribuer à la religion une fonction d'opium du peuple.

Dans la deuxième partie sont évoqués les premiers pas de la démocratie chrétienne, son orientation résolument anti-socialiste, et le poids que font peser sur elle tant le passé des « bonnes œuvres » que le paternalisme encore très présent de la bourgeoisie catholique. Les affrontements de classe dont la démocratie chrétienne sera, malgré elle, le siège, rendront bientôt caduque l'unité du Parti catholique, si laborieusement acquise.

La troisième partie est consacrée à l'entre-deux guerres. Après 1918, le mouvement ouvrier chrétien atteint l'âge adulte et le Parti catholique lui donne théoriquement la même place en son sein que l'organisme représentatif de la bourgeoisie. En fait, sous le couvert des « Standen » (sections du Parti catholique qui recrutaient leurs membres dans les différentes classes de la société : bourgeois, ouvriers, paysans et classes moyennes) de violentes oppositions de classes déchireront encore le Parti catholique, débouchant sur des crises souvent aiguës.

Enfin, dans la quatrième partie, les auteurs examinent l'évolution du mouvement catholique après 1944. La volonté de renouveau et de décléricalisation exprimée dans le « Programme de Noël 1945 » du Parti social-chrétien sera étouffée pendant les treize années qu'absorbent la Question royale et la Question scolaire. Jusque 1958, non seulement le PSC mais toute l'opinion catholique se reconfectionnalisent systématiquement. Le clivage clérical-anticlérical refait surface. Depuis quelques années, ce clivage s'affaiblit au profit de regroupements davantage conditionnés par des facteurs économiques et sociaux que tend d'ailleurs à dominer le problème des communautés wallonne et flamande.

Dans leur conclusion, les auteurs posent la question de savoir par quelles voies le sentiment religieux peut entraîner la masse des travailleurs chrétiens vers le socialisme.

D'une part, l'aspiration à une société sans privilèges s'exprime au sein de puissantes organisations sociales. Mais là, dès que sont mis en cause les fondements du régime, les orientations, décidées au sommet, filtrent au maximum la poussée d'en bas, en freinant le mouvement, en organisant l'équivoque, et souvent en semant le découragement. Pas de perspectives donc, à cet égard.

D'autre part, les plus « purs » des catholiques en quête de socialisme sont habités par une crainte obsédante. Echaudés par l'Histoire, ils redoutent en effet toutes les formes de confessionnalisme. Leur souci premier, c'est d'affirmer leur opposition à toute collusion entre Eglise et parti politique, c'est de faire valoir la liberté du chrétien dans ses engagements politiques et sociaux. Avec l'Action catholique ouvrière de France, ils professent que « ce ne sont pas des partis et des syndicats chrétiens qu'il faut faire, mais rejoindre les hommes dans les institutions qu'ils se sont données ». Sur cette base, des prêtres au travail, ont adhéré à la FGTB plutôt qu'à la CSC, quelques syndica-

listes ont rejoint de petites formations socialistes de gauche, d'autres s'interrogent sur l'opportunité de rallier le PSB. Cette voie est incontestablement conforme à l'anticléricalisme le plus intransigeant. Elle n'en reste pas moins une voie étroite.

Dans un pays comme le nôtre, la collaboration de plusieurs partis constitue une condition nécessaire pour avancer vers le socialisme, pour réduire peu à peu les positions détenues par les trusts et les holdings et pour renverser finalement le capitalisme.

La perspective qui s'offre aujourd'hui aux travailleurs catholiques de ce pays est d'élaborer avec leurs camarades socialistes et communistes une société nouvelle. Celle-ci ne serait pas livrée clé sur porte. Les plans en seraient dressés de concert et la construction menée en commun.

Ce livre puissant ne plaira pas à tout le monde. Mais beaucoup le liront, les croyants parce que l'analyse de leurs problèmes est celle de matérialistes, les non-croyants parce qu'il pourra les aider à mieux comprendre d'où viennent et où vont les travailleurs chrétiens, ces « frères séparés »...

*Wladimir S. Plavsic.*



**Sociaal-Wetenschappelijk Instituut, Vrije Universiteit Amsterdam, De Nederlandse Kiezers in 1967, Agon Elsevier, Amsterdam-Brussel, 1967, blz. 77.**

Dit boek bevat het eerste verslag van het verkiezingsonderzoek 1967, ingesteld door de afdeling politicologie van het Sociaal-Wetenschappelijk Instituut der Vrije Universiteit te Amsterdam.

Met dit onderzoek naar de beweegredenen van de kiezers levert de afdeling politicologie een bijdrage tot de verwezenlijking van het doel van het SWI : de bevordering van de bestudering van politicologische, planologische en sociologische vraagstukken, alsmede de studie der niet-westerse gebieden en der internationale betrekkingen.

*Wladimir S. Plavsic.*



**C. GOOSSENS, Caractères fondamentaux de l'évolution constitutionnelle et parlementaire de la Belgique ; lignes directrices du régime politique actuel. Université de Thessaloniki, Mélanges en l'honneur de Elie G. Kyriacopoulos, 1966, pp. 667-732.**

Le professeur Goossens, qui est titulaire de la chaire de Droit public et de Science politique à l'Université de Liège, a saisi l'occasion de l'hommage rendu à un confrère grec pour tracer les lignes directrices du régime politique actuel de la Belgique.

L'objectif poursuivi est à la fois de donner au lecteur une idée aussi fidèle que possible de la physionomie sous laquelle se présente aujourd'hui le régime politique belge et de montrer le chemin parcouru depuis l'instauration de celui-ci.

L'auteur distingue trois ordres de difficultés auxquels se heurte la réalisation des réformes : d'abord, il faut concevoir et déterminer concrètement les réfor-

mes susceptibles de conduire aux objectifs recherchés. C'est une tâche délicate. Ensuite, les réformes étant définies, il importe de les réaliser. Pour ce faire, il faut réunir une majorité des deux tiers dans chacune des chambres. Et cela n'est pas facile. Enfin, réaliser les conditions nécessaires à ce que la réforme ait la résonance désirée sera, vraisemblablement, la tâche la plus difficile de toutes.

Ces diverses difficultés, conclut le professeur Goossens, ont jusqu'à présent retardé les réformes indispensables. On ne pourra cependant laisser celles-ci indéfiniment en suspens. Il est à présumer que, tôt ou tard — et le plus tôt sera le mieux — nos dirigeants auront à prendre des options capitales pour l'avenir du pays.

W.S.P.



**Les Communautés européennes et les relations Est-Ouest.** Colloque des 31 mars et 1<sup>er</sup> avril 1966. Editions de l'Institut de Sociologie, Université libre de Bruxelles, 1967, p. 166.

Le Centre d'étude des pays de l'Est et le Centre national d'étude des problèmes de sociologie et d'économie européennes présentent le compte rendu d'un colloque qui a eu lieu à l'Institut de Sociologie de l'Université de Bruxelles, sous la présidence des professeurs Fernand Dehousse et René Dekkers.

Le domaine des relations commerciales est assurément celui où la mise en application des traités de Rome a amené les changements les plus spectaculaires, et il est devenu un lieu commun de constater que l'union douanière est en avance sur l'union économique. Mais la suppression progressive des barrières douanières intra-communautaires et l'adoption d'un tarif extérieur commun ne vont pas sans modifier les courants commerciaux ni sans inquiéter certains pays tiers.

L'expansion des échanges entre les Etats membres de la CEE et les pays de l'Est, notamment, ne paraît pas se faire à un rythme satisfaisant, et les pays de l'Est s'estiment pénalisés par l'existence de la Communauté. Tandis que les instances communautaires cherchent la solution dans l'instauration d'une politique commerciale commune, leurs interlocuteurs de l'Est souhaitent s'en tenir au bilatéralisme. A ces difficultés s'ajoutent celles inhérentes aux relations entre pays à commerce d'Etat et pays à économie de marché.

La rencontre d'avril 1966 a donné l'occasion à des économistes de cerner les véritables obstacles politiques et économiques, de faire la part des données objectives et des représentations subjectives que s'en font les divers interlocuteurs et de dégager les choix réels qui se présentent.

W.S.P.



**Seminarie voor pers- en communicatiewetenschap. Directeur : Prof. Dr. Theo LUYCK.** « Actuele problemen rond krant, radio en TV ». Wetenschappelijke Uitgeverij E. Story-Scientia, Gent, 1967, 114 bladzijden.

Het Seminarie voor Perswetenschap te Gent verzorgde de uitgave van de voordrachten en besprekingen gehouden op de 6<sup>e</sup> vergadering van de afde-

ling « Communicatiewetenschap » op het jongste Vlaamse Filologencongres dat doorging van 29 tot 31 april 1967 en een ruime en tevens een intense belangstelling kende.

De tekst van de voordrachten van de prominenten die het woord namen werd volledig opgenomen in dit werk. Professor dokter Theo Luykx sprak over de negentiende eeuwse persprocessen en hun invloed op de Belgische perswetgeving. Professor dokter Pierre Kluyskens gaf zijn mening over Vrijheid en beperkingen in de kunstkritiek. Professor dokter Jan Briers deed een mededeling over de segregatie van de artistieke wereld in pers, radio en televisie. Dokter Luc Boone gaf zijn indrukken over objectiviteit en radio-berichtgeving. Lic. Lode van Uytven sprak over informatie in de televisie. Lic. Herman van Pelt analyseerde theoretische en parlementaire debatten rond de televisie-reclame in Nederland.

Elk hoofdstuk wordt gevolgd door een beknopte samenvatting van de besprekingen.

In zijn uiterst belangwekkend betoog neemt professor Luykx de gelegenheid te baat om aan te sluiten bij een zeer recente actualiteit : hij analyseert nl. de inbeslagname van het weekblad *Pourquoi-Pas ?* dat voor korte tijd heel wat opzien heeft gebaard in de perswereld en bij de politisten.

De mass-media staan in het brandpunt van de hedendaagse belangstelling. Deze wetenschappelijke benadering en analyse van de problemen die ze stellen vormt een verrijking van de politieke en sociale wetenschappen.

*Wladimir S. Plavsic.*



**S.W. COUWENBERG, « Herlevend nationalisme », Confrontatie met een oude uitdaging. Uitgeverij H. Nelissen, Bilthoven, 1967 79 blz.**

Tegen veler verwachting in zien wij in onze tijd een herleving van het nationalisme. Er is dan ook reden toe zich opnieuw te verdiepen in dit fenomeen en in de problematiek die ermee verbonden is. Dit boekje tracht hiertoe bij te dragen.

Het is niet de bedoeling geweest het onderwerp uit te putten : het boekje wil niet meer zijn dan een eerste inleiding tot deze stof. Het wil tevens de belangstelling opwekken voor dit onderwerp, waaraan vooral in de politieke-wetenschappelijke literatuur in Nederland onvoldoende aandacht wordt besteed.

Hoofdstuk VI is speciaal gewijd het vraagstuk van nationaliteit en supranationaliteit, gezien vanuit Nederland's oogpunt.

Op het einde van zijn werk schrijft de auteur : « Willen wij op realistische wijze de objectief noodzakelijke ontwikkeling van een wereldrechtsorde, gebaseerd op een publiek wereldgezag met universele competentie, bevorderen en niet ontmoedigd worden door vele onvermijdelijke teleurstellingen, dan dienen wij doordrongen te zijn van het besef, dat er nog een zeer lange weg is, welke moet worden afgelegd vóór dit grote doel is bereikt ». *W.S.P.*





**Democratisch Centrum Nederland, « Naar nieuwe politieke verhoudingen », Uitgeverij H. Nelissen, Bilthoven, 1967, 160 blz.**

In zijn voorwoord schrijft de Heer S.W. Couwenberg, voorzitter van het Democratisch Centrum Nederland, dat dit boekje de vrucht is van een gezamenlijke studie en gesprek in het DCN, dat op 6 april 1966 is opgericht met de bedoeling als politieke katalysator op te treden in het proces van algehele politieke vernieuwing, die in steeds bredere kring als onvermijdelijk wordt beschouwd.

De verschillende onderdelen van dat boekje zijn ontworpen door de heren Andriessen, Fiege, van der Put, van Tienen en Couwenberg.

Met dit boekje hebben de auteurs niet de bedoeling gehad meteen een volledig uitgewerkte visie te geven op de nieuwe politieke stroming en beweging, die naar hun mening ontwikkeld dient te worden, want het is een groei-proces, dat de nodige tijd vergt.

Daar het DCN behalve studie ook een actiegroep wil zijn, ligt het in de bedoeling thans actief te gaan medewerken aan de opbouw van een nieuwe partijstructuur. Met het oog hierop streeft het DCN ernaar een eigen politieke organisatie op te bouwen, die mede als uitgangspunt kan dienen voor nieuwe partijformatie, welke beantwoordt aan de eisen en problemen van deze tijd.

*Wladimir S. Plavsic.*

UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

INSTITUT DE SOCIOLOGIE

Fondé par Ernest Solvay

•

**Revue de l'Institut de Sociologie**

Rédaction-Administration :

INSTITUT DE SOCIOLOGIE de l'U.L.B. - 44, avenue Jeanne, Bruxelles 5

CONDITIONS D'ABONNEMENT :

Revue trimestrielle (Editions de l'Institut de Sociologie)

600 fr belges pour la Belgique

200 fr belges pour le fascicule.

700 fr belges pour l'Etranger

400 fr belges le n° double

Articles de fond : Science politique, économie politique, économie sociale, sociologie du travail, sociologie africaine, psychologie sociale, sociographie, etc.

Chronique du mouvement scientifique

Notices bibliographiques : Notes et documents

comptes rendus critiques

Acquisitions de la bibliothèque

Chronique de l'Institut — Informations